

demande visant la saisie de toutes les cargaisons de vivres destinées à l'Angleterre.

Il est également compréhensible, ajoute la « Gazette », que les Belges seront débarqués des vapeurs que nous arrêterons, de même que les Anglais débarquent les Allemands des bâtiments neutres et les internent, même quand ils ont dépassé l'âge du service militaire.

Washington. — On annonce officiellement qu'une note sera envoyée dans quelques jours à l'Angleterre. On croit savoir qu'elle aura trait principalement à l'avis que donne l'Angleterre qu'elle se réserve le droit de retenir les marchandises soupçonnées d'être d'origine ou à destination ennemie, lors même que ces marchandises seraient adressées à des ports neutres.

An département de l'agriculture, on craint que la production américaine soit dans l'impossibilité de suffire à l'exportation énorme actuelle du blé en Europe sans mettre en danger la consommation nationale.

Cettigné, 19 (retardée dans la transmission). — L'artillerie autrichienne a bombardé violemment les positions monténégrines autour du mont Lovcen, mais sans aucun résultat.

Des avions autrichiens ont volé au-dessus de Grahovo et Lovcen, et ont lancé des bombes sur les détachements monténégrins. Ces bombes n'ont eu aucune efficacité.

Les Albanais ont tiré quelques coups de fusil sur des Monténégrins qui se rendaient à Saint-Jean-de-Medua.

Un homme a été tué et trois autres ont été blessés.

Athènes. — Hier, à 10 h. 15 du matin, les cuirassés alliés ont commencé à entrer dans les Dardanelles, suivis de plusieurs dragueurs.

Le 30 de ce mois, trois aviateurs autrichiens ont jeté des bombes sur Antivari, Virbazar et sur les tranchées dans la montagne Lovtzen. Dans la capitale monténégrine, une bombe jetée sur le bâtiment de la régie des tabacs a détruit la toiture. Sur le Lovtzen, les aviateurs ont laissé tomber une grande quantité de flèches garnies de pointes métalliques.

Berlin, 26. — Le maréchal von der Goltz est retourné à Berlin pour remettre à l'empereur une médaille de la part du Sultan.

LES PIONNIERS

On ne se figure généralement pas l'importance considérable du travail des pionniers dans la guerre de tranchées actuelle.

Si la bravoure du soldat fait conquérir des tranchées ennemies, c'est la bravoure, plus grande peut-être des pionniers qui permet de les conserver.

Le premier lutté le plus souvent au grand jour, il voit son adversaire, il peut se défendre, l'autre travaille dans la nuit profonde, il ne voit rien et se trouve dans l'angoisse horrible de ne pas savoir d'où vient le danger, peut-être la mort !

Quand l'un ou l'autre des combattants se voit obligé de reculer sur un certain point, il se retire dans une seconde position, soigneusement choisie à l'avance et constituant autant que possible une excellente situation stratégique.

Il s'agit naturellement que le vainqueur d'une tranchée se trouve dans une situation inférieure vis-à-vis de l'adversaire, d'autant plus que la tranchée conquise est remarquablement repérée par le dernier occupant.

Il importe donc de constituer une ligne de défense autre, et c'est ici que les pionniers interviennent, car il ne suffit pas de conquérir du terrain, le grand point consiste à pouvoir le conserver.

C'est l'instant où le pionnier entre en scène. C'est la nuit, une nuit sombre, il ne faut pas que le moindre rayon de lune vienne éclairer de sa pâle lueur le triste paysage. Les hommes choisis, habiles à manier la bêche et la pioche, presque tous terrassiers de profession, s'avancent en rampant le plus près possible de la tranchée ennemie. A l'endroit désigné, l'équipe s'arrête et le travail commence dans le plus profond silence, car l'ennemi souvent ne se trouve qu'à 100 ou 150 mètres de distance.

Il importe que la nouvelle tranchée soit exécutée dans le pourtour même de la nuit. On s'imaginerait sans peine le rude labeur, dans le silence morne, les « poilus » — comme on les appelle — travaillent sans un mot, avec une hâte fiévreuse, ruisselants de sueur. Ils savent que de la rapidité du travail dépend le succès de l'opération, leur vie même et celle de leurs camarades.

Mais ils sont stoïques, le succès d'abord, le sacrifice de leur vie est faite avec plaisir pour la patrie !

L'ennemi sait évidemment que ce travail va s'exécuter, mais il ignore l'endroit précis. Aussi à chaque instant des fusées éclairantes sont lancées qui éclairent d'une lumière aveuglante la campagne entière. A chaque fusée, tous les pionniers se jettent à plat ventre, et écoutent, crispés, la rafale de mitraille et de balles qui passent au-dessus d'eux, car chaque fusée est suivie d'une grêle de projectiles. Puis la fusée recommence, suivie bientôt d'une nouvelle chute dans la boue froide et gluante...

Souvent, hélas ! presque toujours quelques-uns de ces braves succombent. De temps à autre un cri traverse lugubrement le silence, un vaillant est tombé. Des brancardiers intrépides, guidés par des gémissements, s'approchent. Quelquefois, la mort a fait son œuvre et ce n'est plus qu'une loque humaine tachée de boue et de sang que l'on ramène à l'infirmerie.

Mais rien n'arrête l'ardeur des autres ; si quelquefois un frisson traverse leur cœur à l'appel de détresse d'un camarade, si une larme furtive glisse sur leur face rude, frisson et larme ne durent qu'une seconde... Le sentiment du devoir et l'amour de la patrie réchauffent leur courage et quand l'aube paraît, la tranchée achevée, solidement occupée, permettra d'attendre avec quiétude l'attaque de l'ennemi.

A. V.

LA SITUATION

A l'ouest, le long arrêt se poursuit dans l'attente, pensif, du grand mouvement qui apportera le printemps.

Les Allemands déclarent qu'il ne s'est livré que des combats d'artillerie, abstraction faite de combats peu importants qui eurent lieu sur les collines de la Meuse, au sud-est de Verdun et près de Hartmannswillerkopf en Alsace.

On se souvient que le front, après avoir contourné St-Mihiel (Camp des Romains), se dirige à peu près en ligne droite vers le nord, pour s'infléchir alors vers l'ouest, en décrivant un grand arc autour de Verdun.

C'est là l'une des branches de l'angle qui, à St-Mihiel, empiète quelque peu sur la rive gauche de la Meuse.

L'autre branche va de St-Mihiel dans la direction de l'O.-N.-O. et passe par Pont-à-Mousson.

Les efforts des Français doivent tendre à resserrer les branches de cet angle. Ce fut là leur but déjà, d'ailleurs, et dans les premiers temps qui suivirent l'occupation de St-Mihiel par les Allemands, ils réussirent à refouler sur une longueur appréciable la branche St-Mihiel-Pont-à-Mousson, ce qui la rendit plus aigu.

Si, comme nous le faisons observer, les efforts des Français se sont portés au début sur le côté St-Mihiel-Pont-à-Mousson — efforts qui n'ont d'ailleurs conduit qu'à un succès partiel — ils ont, ces derniers temps, exercé une poussée énergique sur l'autre branche. Le front orienté du sud au nord, que forme ce tronçon, passe d'abord nécessairement par les collines de la Meuse (les côtes lorraines), pour les abandonner dans les environs d'Eparges. On se souvient des fréquentes attaques françaises de ce village, faites ces derniers temps.

Le but le plus immédiat est de déloger ici les Allemands des collines de la Meuse, et de refouler vers le sud-est le point où leurs lignes abandonnent les collines.

En termes plus généraux, les assauts des Français visent ici à écraser les côtes de l'angle formé par les lignes allemandes, et dont la pointe atteint encore toujours la rive gauche de la Meuse.

Au début, leur poussée s'exerçait sur la branche St-Mihiel-Pont-à-Mousson. Aujourd'hui, le côté opposé la subit. D'après le communiqué d'aujourd'hui du grand quartier général, l'action se poursuit avec grande énergie, notamment près de Combrès, place située à quelques kilomètres à l'est d'Eparges.

Jusqu'ici toutes ces tentatives n'ont pas mis fin à l'état stationnaire de la lutte. Mais elles préparent peut-être des attaques subséquentes de plus grande portée.

ECHOS ET NOUVELLES

LE FILM « CORRECTEUR » DE CHEFS-D'ŒUVRE

Les lettrés s'émeuvent de la liberté que les fabricants de films prennent de plus en plus avec les chefs-d'œuvre de toutes les littératures. Ils ont même comme exemple les « tripotillages » dont la « Salammbô » de Flaubert est victime dans un cinéma de Berlin. Tout y est édulcoré, faussé, gâché. L'histoire d'amour si grandiose de Mitho et Salammbô est rabaisée au niveau d'un mauvais roman-feuilleton. Et pour amener un dénouement moral, on fait mourir le « méchant » Narr'Hakas et triompher le brave « Mitho ». La protection des chefs-d'œuvre contre les ciné-tripotillages s'impose, s'écrient les écrivains de Berlin scandalisés.

LE PAIN RARE

Que faites-vous quand, triste rationné, le pain manque à la maison ? Je me précipite au « Duc Jean », 12, rue de la Montagne, manger une délicieuse tartine au fromage blanc. (3)

L'ALIMENTATION DU SOLDAT

Du « Temps » : M. Laveran a présenté à l'Académie des Sciences un travail du vétérinaire-major Basset, chargé de l'inspection des usines de conserves de la 18^e région, qui se rapporte à l'alimentation des troupes de première ligne.

Il montre que l'aliment carné est, actuellement, trop exclusif, car le soldat refuse le riz et n'utilise le pain que partiellement. Il indique les moyens de remédier à cet état de choses et propose la fabrication de quatre conserves nouvelles, de quatre plats nutritifs, hygiéniques, agréables, de préparation pratique et simple, qui sont : un hachis de bœuf aux légumes, un ragout de bœuf aux légumes, un cassoulet, un pâté de rillettes. Il prouve que cette réforme faciliterait le ravitaillement, améliorerait grandement l'ordinaire, ne coûterait rien à l'Etat, et qu'elle économiserait nos bovidés.

M. Armand Gautier fait quelques observations à ce même sujet.

LA NAVIGATION ENTRE LA FRANCE ET LA SUEDE

La navigation entre la Suède et la France, déjà si difficile, est menacée de nouvelles restrictions. La compagnie « Svea » annonce, en effet, qu'elle ne fera plus partir son bateau « Duc » pour les côtes de France, mais pour celles de l'Angleterre. D'autre part, le vapeur « Tellus », qui faisait le service de Bordeaux, est destiné pour Luebeck.

STATISTIQUE

Une statistique toute récente démontre que, depuis quel temps, la consommation de la bière augmente d'une façon extraordinaire à Bruxelles.

On se demande à quoi il faut attribuer cette recrudescence de vitalité stomacale qui, depuis longtemps, était descendue au-dessous de la moyenne normale.

Une étude très approfondie a permis de donner l'explication de ce phénomène.

Le Clarenbach, 7, Passage des Postes, a mis en vente la célèbre bière hollandaise de la Brasserie Méridionale de La Haye. La qualité de cette bière a fait retrouver aux Bruxellois leur bonne humeur et leur « capacité » d'antan. (4)

L'AIDE AUX MEDECINS ET PHARMACIENS

M. le docteur Dubois-Havenith, désigné comme président du comité par le suffrage unanime de ses collègues, a décliné l'honneur qui lui était fait. Le comité s'est incliné devant sa décision. Il a, sur la proposition de M. Dubois-Havenith lui-même, et d'un accord unanime, offert la présidence à M. le docteur V. Pechère, un des ouvriers de la première heure de l'œuvre, à qui il avait déjà confié la vice-présidence. M. Pechère a accepté.

En conséquence, la composition du comité exécutif est la suivante :

Président, M. le docteur V. Pechère, à Bruxelles ; vice-président, M. le docteur Jacques, à Bruxelles ; secrétaire-général, M. A. Delacre, à Bruxelles ; trésorier, M. le docteur H. Coppez, à Bruxelles ; secrétaire-adjoint, M. le docteur L. Laruette, à Bruxelles ; membres, MM. Brougelmans, pharmacien, à Anderlecht ; docteur Dubois-Havenith, à Bruxelles ; docteur Ch. Jacobs, à Bruxelles ; docteur Leclercq-Dandoy, à Bruxelles ; Coelst, pharmacien, à Bruxelles ; De Myttenaere, inspecteur des pharmacies, à Hal ; délégué, MM. le docteur Dejace, à Liège ; docteur Léon Béco, à Liège ; docteur L. Dineur, à Anvers ; docteur L. De Buschere, à Gand ; docteur Cousot, à Dinant ; docteur Magonette, à Charleroi ; docteur Van Hasselt, à Pâturages ; docteur E. Famenne, à Florenville.

LES MOTS HEROIQUES

C'est au cours d'un des innombrables combats livrés pour arrêter l'offensive des Allemands sur Calais, et dont l'ensemble constitue la bataille de l'Yser. Une compagnie vient d'occuper une tranchée située à quelques dizaines de mètres de l'ennemi. La situation de ce retranchement est extrêmement importante. De sa possession, de nombreux avantages résultent.

Un agent de liaison vient de communiquer les ordres du commandement. Ils sont brefs et impressionnants. Les hommes chargés de la défense de la position ne doivent plus regarder en arrière, et se faire tuer jusqu'au dernier plutôt que de reculer.

Un homme a entendu la communication de l'ordre. C'est un vieux rescapé qui a vu la « retraite » sur la Marne et l'Aisne. C'est un brave cultivateur arraché à sa charrue par l'appel désespéré de la patrie menacée. Il n'a pas hésité.

En entendant ce qui sera peut-être l'ordre de sa mort, il n'a pas un regret. Seule, la blague a place sur ses lèvres, et, se retournant vers ses compagnons, il laisse échapper ces mots immortels : « Chic, les gars, on va pouvoir se déséquiper ! »

LE PLUS GRAND OUVRAGE D'IRRIGATION DE L'AMERIQUE

On vient de terminer aux Etats-Unis les travaux de construction du barrage « Elephant Butte », dans le sud de l'Etat de New-Mexico, à 130 kilomètres au nord de Las Cruces, sur le Rio-Grande. C'est la plus grande construction que le « Reclamation Service » (Service des améliorations agricoles) des Etats-Unis ait fait exécuter jusqu'ici. Il permettra de mettre en culture 72,850 hectares, situés pour la plupart dans le Nouveau Mexique et le Texas.

Le barrage a une longueur de 368 mètres et une hauteur

maximum de 66 m. 63 ; il a fallu, pour le bâtir, 420,000 mètres cubes de maçonnerie. Le lac formé en arrière du barrage, qui va commencer à se remplir pendant l'hiver et au printemps, sera long de 72 kilomètres, couvrira 16,188 hectares et contiendra près de 4 milliards de mètres cubes d'eau. Le coût total du barrage atteindra 37,296,000 francs.

Le débit annuel du Rio-Grande, à l'endroit où le barrage a été établi, est de 986,510,800 mètres cubes. La zone desservie par le projet demandera pour l'irrigation un maximum de 739,875,000 mètres cubes d'eau ; le réservoir une fois rempli gardera donc, pour faire face à toute éventualité, une quantité d'eau suffisante pour irriguer toute la zone pendant l'été de deux années d'extrême sécheresse.

UNE PETITE D'OR

On vient d'exposer dans la ville de Nome, territoire de l'Alaska, au nord-est des Etats-Unis, une superbe pépite d'or qui compte parmi les plus grosses pépites d'or connues.

Elle contient environ 125,000 francs d'or pur et a été recueillie dans l'extrême nord de l'Alaska qui est la région aurifère.

Cette pépite est renfermée dans une sorte de cage formée de fils de fer épais, à côté de laquelle se tient constamment un gardien muni d'un revolver. Sur un côté de cette cage est percée une ouverture, assez large pour laisser passer le poing fermé, mais trop petite pour qu'il soit possible de retirer la masse d'or. Sur ce séduisant morceau est collée une bande de papier avec cette légende : « Il vous est permis de soulever la pépite, mais défense de l'emporter ».

Pendant toute la journée, les gens défilent devant la cage et chacun veut pouvoir dire qu'il a tenu dans la main, ne fût-ce que pendant une fraction de minute, un morceau d'or de 125,000 francs.

L'HYGIENE DANS L'ARMÉE RUSSE

Le journal de vulgarisation scientifique « La Nature » parle de l'hygiène dans l'armée russe. La guerre de Mandchourie prouva que les soldats souffraient beaucoup de la privation des bains de vapeur, très répandus en Russie ; aussi le service de santé s'efforça-t-il d'éviter cette souffrance aux troupes du Tsar.

Nos alliés, dit la « Nature », ont mis en service, dans les trois mois qui ont suivi l'ouverture des hostilités, une trentaine de trains qui sont, littéralement, des établissements de bains roulants. Chaque train se compose de vingt-deux voitures, dont les deux premières, attelées à la locomotive, présentent la forme de citernes. En réalité, elles servent à emmagasiner la vapeur produite par une chaudière supplémentaire installée sur la locomotive.

Une tuyauterie conduit la vapeur dans les voitures suivantes, qui ont chacune leur destination spéciale. La première sert de vestiaire : les hommes s'y déshabillent, et, tandis qu'ils parcourent le cycle que nous allons exposer, leurs vêtements et leur linge de corps transportés dans un wagon-étuve où ils sont nettoyés, désinfectés et séchés.

Trois wagons, qui peuvent recevoir chacun cinquante hommes, font suite. Abrités dans de petites alcôves, les soldats y prennent leur bain de vapeur, qu'ils font suivre d'une douche d'eau froide, selon la coutume nationale. Ils passent ensuite dans deux wagons pourvus de couchettes, sur lesquelles ils ont le droit de se reposer pendant une heure. Enfin, ils gagnent l'un des deux wagons-salles à manger, où ils s'attablent devant un copieux repas de soupe, de viande et de thé.

Dans la dernière voiture, ils reprennent possession de leur uniforme et de leur linge, que des femmes ont ramassés.

CAUSERIE AGRICOLE

LA GUERRE ET LA NOURRITURE DE NOS ANIMAUX DOMESTIQUES

La guerre met certainement beaucoup de cultivateurs dans une grande perplexité, au sujet de savoir comment ils pourront nourrir leurs animaux jusqu'au retour de la bonne saison, car les stocks de fourrages engrangés, après la moisson de 1914, ont été en grande partie réquisitionnés pour ravitailler la cavalerie des armées ; ces stocks sont donc sur le point d'être épuisés.

Certes, c'est avec angoisse que les agriculteurs envisagent l'avenir, peu lointain, où ils auront des difficultés à alimenter leurs bêtes et ils se demandent comment ils parviendront à les nourrir jusqu'au moment où l'on pourra les mettre dans des pâtures où elles sauront trouver de l'herbe en quantité suffisante pour se sustenter convenablement. Ce moment, nous aspirons vivement à le revoir, malgré qu'il mettra quelques semaines de plus sur nos épaules, déjà bien chargées.

Non seulement les réserves de fourrages sont en partie prises par les troupes, mais encore, en beaucoup d'endroits, des récoltes sur pied ont été piétinées et de ce chef ont été complètement ou partiellement anéanties.

Au lieu de nous alarmer, regardons bien l'avenir en face et, comme les militaires, soyons stratèges, non pour mobiliser et disséminer des troupes guerrières dans notre biau et fertile pays, mais pour utiliser les fourrages qui, en temps ordinaire, ne sont que peu ou point utilisés pour la nourriture des animaux. Les bêtes bovines nous facilitent la besogne, car, par suite de la conformation de leur estomac, divisé en quatre compartiments (le bonnet, le feuillet, le rumen et la caillette), elles ont un pouvoir d'assimilation beaucoup plus développé que les autres animaux de la ferme et peuvent conséquemment se sustenter et utiliser à leur profit des aliments grossiers et peu digestibles pour d'autres bêtes.

Outre la stratégie d'alimentation, soyons parcimonieux, en tout premier lieu, tout en donnant une alimentation satisfaisante ; à cette fin, cherchons quelle est la quantité minimum de principes nutritifs que réclament journellement, pour se maintenir dans un état moyen d'entretien, des animaux qui restent à l'écurie ou à l'étable ou qui ne font qu'un très peu de travaux ; en agissant ainsi nous ferons certainement une grande économie de fourrages, qui nous aidera à attendre des jours meilleurs.

Afin de convaincre les lecteurs qu'il y a un moyen d'entretenir des animaux, en bon état, uniquement en leur donnant une ration d'entretien, nous citerons les expériences qui ont été faites à ce sujet par des expérimentateurs bien connus : Henneberg et Stokmann ; ils ont constaté que des animaux, mis en observation et qui recevaient une ration d'entretien, n'ont nullement souffert.

Pendant la longue période d'expériences, les bœufs expérimentés, âgés de 4 à 6 ans, n'ont éprouvé aucune diminution essentielle, lorsqu'ils recevaient, par jour et par 1,000 kilogrammes de poids vivant, l'une ou l'autre des rations suivantes :

1. 3 kg. 800 de foin de trèfle, 13 kg. 300 de paille de seigle et 0 kg. 600 de tourteaux de colza ;
2. 25 kg. 600 de betteraves, 12 kg. 600 de paille d'avoine et 1 kilogramme de tourteaux de colza ;
3. 2 kg. 600 de foin de trèfle, 14 kg. 200 de paille d'avoine et 0 kg. 500 de tourteaux de colza ;
4. 19 kg. 500 de foin de trèfle ;
5. 3 kg. 700 de foin de trèfle, 13 kg. de paille d'avoine et 0 kg. 600 de tourteaux de colza.

Les tourteaux de colza peuvent être remplacés par le même poids de drêche de brasserie desséchée ou 15 kilogrammes de drêche fraîche.

Les expérimentateurs ont remarqué qu'en donnant cette alimentation, dont le rapport nutritif variait de 1 : 12 et 1 : 13, et en maintenant dans l'étable une température comprise entre 16° et 20° C., il se produisait plutôt un léger

dépôt de viande qu'une perte en chair vivante ; en tous cas, la ration avait suffi à l'entretien des masses musculaires existantes, c'est-à-dire que l'amaigrissement pendant les expériences avait été nul.

CHRONIQUE DE LA VILLE

LES OFFICIERS DE L'ANCIENNE GARDE CIVIQUE

Communiqué officiel : Pour mettre fin à certaines rumeurs alarmistes, le gouverneur militaire de Bruxelles, général-major von Kraewel, vient de faire afficher l'arrêté suivant :

« A partir du 1^{er} avril, tous les officiers de l'ancienne garde civique qui auront, à cette date, dépassé l'âge de 55 ans, seront dispensés du contrôle. »

Les officiers susdits doivent faire attester leur libération sur leur carte de contrôle et s'adresser à cet effet : au « Dentsches Meldeamt » (Bureau de milice allemand), rue du Méridien, 10. »

SITUATION SANITAIRE

Résumé de la 10^e semaine. — Bruxelles : 63 naissances et 46 décès ont été constatés dans la population bruxelloise. Le groupe des maladies contagieuses a fait 2 victimes (rougeole) ; la tuberculose des poumons a fourni 6 décès ; les cancers et autres tumeurs malignes, 3 ; la congestion et le ramollissement du cerveau, 3 ; les maladies organiques du cœur, 9 ; la bronchite aiguë, 1 ; la bronchite chronique, 1 ; la broncho-pneumonie, 5 ; la débilité sénile, 3.

Pour les faubourgs de l'agglomération bruxelloise, le total des naissances a été de 187 et celui des décès de 176. Le groupe des maladies contagieuses a fait 17 victimes : typhoïde, 1 à Molenbeek-St-Jean et 1 à Schaerbeek ; rougeole, 3 à Anderlecht, 2 à Ixelles, 3 à Laeken, 2 à Molenbeek-Saint-Jean, 2 à Saint-Gilles et 1 à Saint-Josse-ten-Noode ; diphtérie et croup, 1 à Ixelles et 1 à Molenbeek-Saint-Jean. La tuberculose des poumons a fourni 14 décès ; les cancers et autres tumeurs malignes, 12 ; la congestion et le ramollissement du cerveau, 13 ; les maladies organiques du cœur, 81 ; la bronchite aiguë, 4 ; la bronchite chronique, 2 ; la broncho-pneumonie, 10 ; la pneumonie, 5 ; la diarrhée infantile (au-dessous de 2 ans), 8 ; la débilité sénile, 10. Un suicide a été enregistré.

Service des vaccinations gratuites. — 10^e semaine. — Bruxelles. — La division d'hygiène a procédé à 29 inoculations vaccinales : 22 vaccinations et 7 revaccinations.

Assainissement des habitations, logements et impasses. — Le nombre des inspections techniques faites dans les maisons signalées comme insalubres, pour le contrôle des travaux d'assainissement à y effectuer, est de 274.

LES AGENTS TEMPORAIRES D'IXELLES

On nous signale la situation déplorable des agents temporaires ixellois.

Ces utiles auxiliaires de la police sont vraiment un peu trop surmenés. Leur service commence à minuit, pour finir à 6 heures du matin. A midi, ils reprennent le service jusqu'à 6 heures du soir. Et, pour ce service considérable, ils touchent la somme dérisoire de 2 francs !

Ce corps d'agents a été formé pour permettre à ces messieurs de la police bourgeoise de rester la nuit sous leurs chaudes couvertures, moyennant un versement personnel minime, mais qui, dans l'ensemble, forme un chiffre très élevé.

Si l'on songe qu'il est impossible pour ces zélés agents de faire, en dehors du service, le moindre travail, puisqu'ils sont employés la nuit et le jour ; si l'on songe aussi que, pour la plupart, ils sont père de famille, on comprendra aisément que ce salaire de famine est à peine suffisant pour ne pas mourir de faim, eux et leurs enfants.

Nous attirons l'attention de qui de droit sur cette situation, avec l'espoir que les justes réclamations de nos braves agents temporaires seront écoutées.

La Vie en Province

LA SITUATION DANS LA PROVINCE DE NAMUR.

La situation s'est sensiblement modifiée depuis un mois dans la province de Namur. En janvier, certaines personnes possédant encore des froments et consentant à les vendre ; d'autres personnes avaient la précaution d'acheter une provision de farine. Actuellement, ces provisions sont presque complètement épuisées et on doit ravitailler en entier l'agglomération namuroise, les cantons de Rochefort et de Gedinne, et la région française de Givet, Virieux, Charleville et Sedan ; le canton de Gembloux doit être ravitaillé à concurrence de 75 p.c. et les cantons de Ciney et d'Eghezée à raison de 35 p.c.

Le Comité provincial a formellement interdit à tous les comités locaux de vendre des marchandises aux commerçants ; toute marchandise doit être vendue directement aux consommateurs, par l'intermédiaire des comités.

En février, de grandes quantités de pois, de riz, de haricots, de boîtes de conserves et un certain nombre de fûts de café, de cacao et de macaroni ont été expédiés dans la province.

Le lard fait défaut, la disparition des porcs du pays rend de grands envois indispensables. Mille tonnes de maïs ont été réparties.

Des magasins ont été ouverts à Fosses, Dinant, Couvin, Florennes, Walcourt, Givet et Virieux.

Un secours hebdomadaire de 76,000 francs est actuellement réparti. Des ouvriers et des soupes s'organisent dans de nombreuses communes ; les comités locaux les subventionnent au moyen des fonds mis à leur disposition ; dans certaines localités, on a créé des cercles horticoles pour la culture des légumes nécessaires à l'œuvre de la soupe.

DANS LE LUXEMBOURG.

Les approvisionnements expédiés dans la province de Luxembourg pendant le mois de février sont arrivés à bon port. Le service des transports s'est amélioré, la pénurie du matériel s'est fait moins sentir, et la répartition sur place fonctionne de plus en plus régulièrement.

La farine qui est actuellement fournie dans la province produit un pain au moins aussi bon que celui provenant de la farine blanche ; des essais de panification ont été faits au laboratoire ; ils ont donné d'excellents résultats, un kilo de farine produisant 1 kg. 435 de pain. 110,771 francs de secours ont été répartis entre les familles privées de leur soutien par suite de la guerre.

3,488 ouvriers ont introduit des demandes de secours-travail à concurrence d'une somme de 363,571 francs ; toutes ces demandes ont été envoyées à l'examen de la Caisse d'assistance aux chômeurs.

Le Comité provincial a fait commander la construction de maisonnettes destinées à servir d'abris aux habitants sinistrés. L'administration des eaux et forêts a autorisé l'abattage des bois nécessaires à cette fin, et les travaux vont être poussés très activement.

Le Comité arlonnais de secours, qui a recueilli dans les pays étrangers des secours importants, a décidé de fournir gratuitement le mobilier nécessaire aux habitants des maisonnettes.

A diverses reprises, des habitants de la zone de Longwy sont venus supplier le Comité du Luxembourg de soulager leur misère profonde, en leur fournissant des vivres. Le Comité a été désolé de ne pouvoir faire droit à leur demande, mais il espère que l'autorisation d'aider ces malheureuses populations pourra lui être rapidement accordée.

A HUY.

Prix des denrées : Beurre, 3.80 ; œufs, 2.70 les 36 ; bœuf, 3.00 fr. le kilo ; veau, 3.50 le kilo ; porc, 3.75 le kilo.

EN FLANDRE ORIENTALE.

Onze sections régionales de secours ont été constituées dans la Flandre orientale ; elles ont pour centre : 1) Alost ; 2) Audenarde ; 3) Eecloo ; 4) Gandville ; 5) Gand-banlieue ; 6) Grammont ; 7) Lokeren ; 8) Renaix ; 9) Saint-Nicolas ; 10) Termonde ; 11) Wetteren.

Celui qui depuis les vacances judiciaires n'a plus remis les pieds dans le temple de la chicane, en trouverait la physionomie bien changée!

Avocats, avoués, plaideurs et gens de justice se concentrent en quelques groupes dans le couloir de première instance que l'autorité allemande a laissé à leur disposition. Deux chambres civiles et deux chambres correctionnelles siègent régulièrement chaque jour. On y plaide des affaires de minime importance; beaucoup de litiges qui figurent au rôle ne peuvent recevoir de solution pour le motif que bon nombre d'avocats sont absents depuis le début des hostilités, beaucoup au front et les autres en Hollande, en France ou en Angleterre.

Une chambre civile et une chambre correctionnelle tiennent régulièrement audience, ainsi que le Tribunal de commerce.

La cour de cassation siège, comme de coutume, les lundis et les jeudis, tandis que M. le président Dequesne, juge de référé, rend régulièrement ses ordonnances les mercredis et les samedis.

La première chambre est fréquemment saisie de litiges entre propriétaires et locataires d'immeubles, les premiers réclamant des seconds, à peine d'expulsion, le paiement de loyers arriérés. A ce sujet on discute la valeur légale de l'arrêt du général von Bissing, désignant pour connaître de ces actions, des tribunaux spéciaux. Prochainement, le procureur du Roi entendu, un jugement interviendra à ce propos.

Bref, le Palais de Justice, encore si vivant il y a quelques mois, est morne; à chaque pas on se heurte à des soldats, les uns porteur de la gamelle dans laquelle ils vont faire mettre leur repas, les autres se rendant chez le « friseur », où ils ont se faire raser; d'autres montent un peu partout la garde, pour faire observer une consigne que personne ne songe à violer!

Nous ne dirons rien, et pour cause, de la propriété ni de l'état d'entretien du monument, pas plus que de l'odeur que dégagent les cuisines; un parfum de graillon mêlé à des relents d'écurie — il y a des chevaux dans les sous-sols — offensant les nerfs olfactifs des moins délicats, en donneront une idée plutôt faible.

L'Affaire Wilmar. — Le gros Nestor, dont l'arrestation eut lieu le 11 mars 1913, attend paisiblement à la prison de Forest, où il est détenu, le moment de comparaître avec ses six coprévenus devant la chambre des appels correctionnels.

Ce moment semble devoir être encore assez éloigné, car à moins qu'en ce qui le concerne, on ordonne la disjonction, plusieurs des condamnés du 28 juillet sont en ce moment à l'armée, plusieurs de leurs défenseurs sont également absents.

Dans cette retentissante affaire, c'est M. le substitut du procureur général Fautquet qui, devant la cour, occupera le siège du Ministère Public.

Le crime du banquier. — Il en est de même du banquier alostois, Léon de Coen, renvoyé par la chambre des mises en accusation devant le jury du Brabant, pour y répondre du double homicide volontaire et prémédité commis par lui, le 17 février dernier, rue Royale, au domicile du tailleur Fié — déclaré depuis en faillite — dont il était le bailleur de fonds.

On se rappelle qu'au cours d'une discussion d'intérêts, Decoen tua à coups de revolver le comptable et un employé de Fié : Nestor Joris et Robert Dutoit.

La difficulté de faire entendre de nombreux témoins de justice, obligera peut-être, le parquet à prolonger la détention préventive du banquier, qui ainsi ne pourra pas de sitôt comparaître aux assises.

Maraudeurs. — Depuis plusieurs semaines, les tribunaux repressifs ont à juger plusieurs centaines de marchands de bois qui, pour se procurer leur marchandise, ne se gênaient pas d'abattre des arbres dans la forêt de Soignes où leurs déprédations ont déjà causé sensible dommage.

Le tarif des condamnations varie pour ce genre spécial de délit entre 50 francs d'amende et quinze jours de prison, sans sursis.

T. MIS.

Coups de Plume

Hier j'ai rencontré, dans un endroit désert près du canal, un singulier individu. Je juge inutile de vous faire son portrait, de vous décrire la couleur de ses cheveux, de ses yeux et de ses chaussettes, mais je vous dirai quand-même qu'il était assez bien-mis et que consciencieusement il était occupé à se salir les vêtements, à se les déchirer, à se couvrir de boue...

FEUILLETON DU « PROGRES LIBERAL »

Champignol malgré lui

par

G. FEYDEAU ET M. DESVALLIERES

Roman tiré de la pièce par ARTHUR BYL

(Suite)

— Mais, balbutia Lafauvette désorienté, ça veut dire que je suis ici.

Ledoux se congestionnait. Ses yeux roulaient et de dessous sa moustache de chat, il cria :

— Ne faites donc pas le malin, vous, l'homme au melon ! Vous n'entendez pas vos camarades qui répondent « Présent ! » On vous dressera, mon garçon, on vous dressera ! Constatant, le précieux Lafauvette regagnait sa place.

— Singleton ? appela l'adjudant.

Nul ne répondit. Le silence.

Ledoux reprit :

— Singleton ? Eh bien ! il n'est pas là, Singleton ? A ce moment, l'attention générale fut détournée par une scène véritablement touchante qui se déroulait à la grille même du quartier. Une jeune femme et un vieux monsieur enseraient de leurs quatre bras un homme frais et vigoureux qui, échappant brusquement à tant d'amour, vint se faufiler dans les rangs en haletant :

— Voilà ! Voilà !

C'était Singleton; et du dehors, l'incandescente Mauricie continua à envoyer, à son chéri, des baisers de feu. Tant que Ledoux s'en impatienta, à la fin des fins finalement, et qu'il dit à Singleton :

Je m'approchais au moment précis où il sabotait son chapeau à coups de pied.

Pris de peur, croyant avoir affaire à un fou, j'allais battre prudemment en retraite, lorsque l'homme s'approcha et dit :

— Monsieur, ma conduite doit vous paraître étrange, mais je suis sûr que, quand vous connaîtrez mon histoire, vous me plaindrez sincèrement.

Plus ou moins rassuré, je l'invitai à poursuivre.

— Avant la guerre, j'étais employé dans une banque... Le lendemain de l'ouverture des hostilités, on opéra la fermeture de l'établissement. Monsieur Froussard, le directeur, part à l'étranger, et les employés restent sans le sou sur le trottoir. Ma femme était malade et nous avions trois cents francs d'économie.

Les jours passèrent à la suite les uns des autres, les réserves s'épuisèrent, et un beau matin, nous nous trouvâmes à la tête d'un capital de trois francs.

Depuis la fermeture de la maison, j'ai cherché du travail... Partout j'ai été repoussé, tantôt poliment, tantôt avec une grossièreté indigne d'un patron. Le propriétaire nous menaçait d'une expulsion... Que restait-il à faire?... Mendier.

Je l'ai fait. Je vous garantis, Monsieur, que ça été très dur de tendre la main de porte en porte... J'ai subi toutes les avanies, toutes les humiliations avec un grand stoïcisme, car je luttais pour un être que j'adorais : ma femme.

Je lisais la méfiance dans le regard des gens et j'appris bientôt que dans mon nouveau métier pour réussir il fallait être sale, plein de poux, crotté, boueux, loqueteux... en un mot ignoble. On me fermait la porte, parce que j'étais bien vêtu. C'était ma dernière coquetterie... Je la sacrifiai, et c'est pour avoir plus facilement une croûte de pain, que je détruis mes dernières nippes...

L'homme s'arrêta de parler, fixa sur moi ses grands yeux honnêtes, comme pour attendre un verdict. Quand il vit que je lui prenais la main, une grosse larme coula sur ses joues amaigrées, sur ses pauvres joues que la misère avait creusées.

G. MASURE.

FAITS-DIVERS

Notre Sirop est arrivé, 10, rue Plattestein, fr. 1.25 le kil. (49)

L'œil de la police. — La femme D., habitant rue du Fort, à Forest, a été arrêtée rue de la Madeleine, pour avoir vendu de la marchandise provenant d'un vol commis il y a quinze jours à Uccle.

Conte de Pâques. — Quand j'étais tout petit, ma mère me contait et me faisait croire que le jeudi-saint les cloches quittaient la tour de notre collégiale pour revenir la veille de Pâques apportant avec elles la paix au monde et des friandises aux enfants sages. Cette année encore, elles reviennent, apportant avec elles, si pas encore la paix, au moins, espérons-le, le présage d'une paix prochaine et durable, et déposeront en la succursale modèle de la firme

ADOLPHE DELHAIZE & Cie
139-141, rue Neuve, Bruxelles-Nord

un choix immense de cloches et œufs de Pâques, fantaisies pour poissons d'avril, fondants et bonbons de toute première qualité et qui, malgré les difficultés de l'heure présente, se vendront aux prix habituels de bon marché sans aucune hausse. — Œufs et fantaisies à partir de 0.02, 0.05, 0.10 fr., etc. Rayons spéciaux de confiseries, charcuterie, fromages, vins, liqueurs, fruits, épicerie, etc. etc. Qualité garantie et prix avantageux. — Exposition permanente. Entrée absolument libre. Salons de consommation. Prise de commandes et remise à domicile au gré des clients. (1)

Attention aux bicyclettes. — Un filou, profitant de l'instant où une bicyclette était momentanément séparée de son propriétaire, l'a enfourchée et a disparu. Les maures et les vélos vont vite!

Les vols. — Le nommé D. J. a été arrêté, le 27 courant, rue Haute, au moment où il venait de commettre un vol à l'étalage. D. J. est un repris de justice.

La nommée J. V., habitant rue de l'Eglise, à Schaerbeek, a été surprise en flagrant délit de vol, dans les magasins de l'Innovation. Depuis quelque temps, les grands magasins reçoivent un peu trop souvent la visite de ces clients indésirables.

La femme Lefèvre, Jeanne, habitant Forest, a été arrêtée chez Tietz, au moment où elle dérobait des marchandises.

Cosmopolitan School, 21, rue de la Reine (place Monnaie). Anglais, allemand, espagnol, etc., garanti en 1 mois, à partir de 10 francs par mois. (2)

LIEGE. — Institut Normal. — Comptabilité, sténo-dactylographie, langues. — Demandez programmes gratuits. — Quai d'Amerique, 51. (15)

Rébellion. — Un individu, le nommé Balmoekers, domicilié à Molenbeek, a été arrêté au moment où il brait une clôture. Surpris par un agent du commissariat de la rue de Ligne, il se mit en rébellion ouverte, ce qui ne lui réussit pas le moins du monde.

— Quand on est militaire, on n'a plus de femme. On la laisse aux civils ! Allons, allons, placez-vous dans le rang ! Vous avez de la chance que le capitaine ne soit pas là ! Singleton sourit d'un air avantageux.

— Oh ! le capitaine ! il ne me dira rien ! Nous sommes très bien ensemble.

— Silence ! fit Ledoux.

Mais Singleton tenait à son petit effet; il poursuivit :

— Ainsi, j'ai passé la journée d'hier avec lui.

Ledoux hurla :

— Assez ! Silence ! je vous dis ! Qu'est-ce qui m'a fichu des osesques comme ça ?

Singleton, vexé mais intimidé, obtempéra à l'instant même, non sans avoir cependant soufflé à l'oreille de Lafauvette, son voisin :

— Je le ferai attraper par le capitaine !

L'adjudant ? Où est l'adjudant ? éclata soudain une voix terrible derrière les hommes. C'était Camaret en personne, cravache au poing, botté, éperonné et sanglé, qui tombait sur le dos de sa compagnie. Et il soufflait du feu, le capitaine Camaret. Ayant aperçu l'adjudant Ledoux devenu soudain comme son nom, il lui cria en plein visage :

— Ah ! vous voilà, vous ! Eh bien ! du jol ! Les chambres ne sont pas balayées, les lits sont mal faits, les planches à pain ne sont pas essuyées !

— Vous entendez, vous autres ? grogna Ledoux, du côté des réservistes tremblants.

Mais Camaret n'entendait pas qu'on détournât ses chiens.

Il fongea :

— Il n'y a pas de « vous autres », c'est à vous que je m'adresse, adjudant !... Et puis, ne riez pas, vous, le numéro 5, au premier rang !

Le numéro 5, au premier rang, Lafauvette lui-même, eut se gaieté coupée comme au couteau. Il murmura à Singleton :

— Dites donc, il n'a pas l'air commode, le capitaine !

Mais Singleton, d'un ton supérieur :

— Si, si ! très brave homme ! Je vous recommanderai.

Un agent de la 1^{re} division a eu à soutenir un combat singulier, rue des Minimes, vers 7 h. 1/2 du soir, avec un voyou du quartier. Après un pugilat sérieux, force est restée à l'autorité.

CONCOURS POUR TOUS : 25 FRANCS en marchandises, au choix du gagnant, pour celui qui trouvera le nombre le plus rapproché de bouchons jetés pêle-mêle dans une cage de 50 centimètres cubes. Cette cage, dont une paroi sera vitrée, est exposée 10, rue Plattestein, chez Carez (articles de cave). Répondre jusqu'au 30 avril, à midi. Le contrôle du gagnant se fait sous la surveillance de quatre témoins patentés le 30 avril au soir.

Articles de Caves, 10, r. Plattestein (Bourse), étiquettes.

Allez voir le Concours gratuit pour tous, 10, r. Plattestein.

Incendie. — Un incendie a éclaté chez M. G. Soelleur, rue Tiers-Neuve, 63. Grâce au rapide secours des pompiers, l'incendie a pu être rapidement éteint. Cet incendie ferait mentir la croyance générale que, depuis l'occupation, aucun incendie n'aurait plus éclaté.

LITTORAL. — URGENT. — Les personnes qui ont des Bagages, etc., à reprendre aux localités situées entre Ostende et Knocke, peuvent s'adresser à l'Agence de Transport, 127, boulevard du Hainaut (2^e étage), tous les jours, de 9 heures à midi (heure belge), jusqu'au mercredi prochain. On se chargerait également de missions. — Départ irrévocable le 31 mars, à midi.

TRADUCTION succincte de journaux hollandais autorisés, quatre pages grand format par jour, 40 centimes. — Ecrire A. B. X. D., bureau du journal.

NÉCROLOGIE

Lady Paget, présidente de la Commission sanitaire anglaise, est morte le 25 courant du typhus.

A Paris est mort Raoul de Saint-Arroman, vice-président de la Société des Gens de Lettres.

Finance et Commerce

BOURSE DE PARIS. — 26 mars. — Rente française, 71.95; Russe 31 p.c., 82; Ext. Espagne, 87; Banque Ottomane, 475; Rio-Tinto, 1645.

BOURSE DE LONDRES. — 25 mars. — Consols, 68 9/16; Erie, 24 1/8; Union Pacific, 128 3/4; Steel Trust, 50 3/4.

GLACES DE MOUSTIER-SUR-SAMBE. — L'assemblée générale ordinaire, qui n'a pu être tenue le 14 octobre 1914 par suite des événements survenus au commencement du mois d'août dernier, s'est réunie le 17 courant à Bruxelles, sous la présidence de M. A. Robert.

Malgré l'accentuation de la crise des affaires, la Société a pu encore obtenir des résultats satisfaisants, grâce à la convention internationale.

Le bénéfice de 1913-1914 s'est élevé à fr. 1,233,262.03. Il a été consacré 280,000 francs aux amortissements ordinaires, sur portefeuille et sur participations diverses. Les tantièmes statutaires ont exigé fr. 138,597.65. Il a été porté 375,000 francs au compte prévisions, et le solde, soit fr. 439,664.38, a été affecté à un amortissement extraordinaire.

La proposition d'un actionnaire tendant à la répartition d'un dividende de 5 p.c., payable ultérieurement, a été écartée.

L'usine est arrêtée depuis le 8 août dernier. Elle est restée, jusqu'à présent, indemne de tout dommage. La Société a pu poursuivre, dans une faible mesure, il est vrai, les travaux de transformation de l'outillage et même faciliter beaucoup le passage de l'ancien au nouveau quand le moment sera venu.

MM. A. Robert et le comte A. de Kerchove, administrateur et commissaire sortants, ont été réélus dans leurs fonctions respectives.

COMPAGNIE GENERALE DES PRODUITS CERAMIQUES, société anonyme, à Saint-Ghislain. — L'assemblée générale ordinaire se tiendra le jeudi 1^{er} avril prochain, à 11 heures du matin, avenue Louise, 409, à Bruxelles.

TRAMWAYS DE KAZAN, société anonyme, 31, rue du Marais, à Bruxelles. — L'assemblée générale ordinaire se tiendra le jeudi 1^{er} avril 1915, à 10 heures du matin, au siège social.

ETABLISSEMENTS A. ELOY ET Cie, société anonyme, 145, rue Bara, Cureghem-Anderlecht. — L'assemblée générale ordinaire se tiendra, au siège social, le 3 avril 1915, à 3 heures de relevée.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE TRAMWAYS ÉLECTRIQUES EN ESPAGNE, société anonyme. — L'assemblée générale ordinaire aura lieu le mardi 6 avril 1915, à 2 h. de relevée, au siège social, 54, rue de Namur, à Bruxelles.

TRAMWAYS DE VARSOVIE, société anonyme. — L'assemblée générale ordinaire aura lieu le mercredi 7 avril 1915, à 11 heures du matin, au siège social, 54, rue de Namur, à Bruxelles.

TRAMWAYS D'ASTRAKHAN, société anonyme. — L'assemblée générale ordinaire aura lieu le mercredi 7 avril 1915, à 21 heures de relevée, au siège social, rue de l'Enseignement, 91, à Bruxelles.

LES TRAMWAYS DE GALATZ, société anonyme, 31, rue du Marais, à Bruxelles. — L'assemblée générale annuelle aura lieu le mercredi 7 avril 1915, à 11 heures du matin, au siège social.

— S'il vous plaît.

Camaret, planté d'aplomb sur ses jambes écartées et se tapotant la botte de sa cravache, considérait justement les hommes en disant :

— Ah ! ah ! voilà les réservistes !

Et Singleton, avec un tas de petites mines, clignements d'yeux, clapotements des lèvres, lui multipliait ses bonjours. Mais, étrange particularité, le capitaine semblait ne rien voir. A la fin, Singleton perdit patience et, d'un léger signe de la main, il envoya ses cordialités à Camaret.

Mais alors, la scène changea. Le capitaine avait bien vu cette fois. Il haussa les sourcils, et, d'une voix totalement dénuée d'aménité, il demanda au démonté Singleton :

— Qu'est-ce qui vous prend donc, là-bas, le petit maigre ? Vous avez des ties ?

Singleton grimaca un sourire niais :

— Non, mon capitaine. Je vous dis bonjour.

Camaret bondit.

— Ah ! vous me dites bonjour ? Adjudant, vous marquez deux jours de consigne à cet homme-là pour dire bonjour à son capitaine.

— Il ne me reconnaît pas, songea Singleton avec désespoir. Et, pour tout arranger, il se présenta :

— Singleton, murmura-t-il, en allongeant le cou.

Camaret hurla de joie :

— Parfaitement ! Singleton. Adjudant, monsieur à l'obligance de vous dire son nom : Singleton. Vous lui marquez quatre jours.

Singleton en bavait. Et Lafauvette, goguenard, se pencha sur lui, et pour l'achever, lui glissa :

— Dites donc ! vous ne me recommanderez pas !

Singleton leva les yeux au ciel. Tout l'abandonnait. Et le capitaine prenait en son imagination l'aspect d'un ogre mangeur de petits soldats.

Cependant Ledoux venait de reprendre l'appel.

— Bloquet ?

— Présent !

— Valence ?

GLACES DE SAINTE-MARIE D'OIGNIES, société anonyme, à Aiseau. — L'assemblée générale ordinaire se tiendra à Aiseau, au siège social, le 8 avril 1915, à 12 h. (h. a.)

TRAMWAYS DE REVAL, société anonyme, à Liège. — L'assemblée générale annuelle se tiendra, au siège social, à Liège, boulevard de la Sauvenière, 66, le mardi 13 avril 1915 (nouveau style), à 31 heures de relevée.

VERRETERIES ET USINES CHIMIQUES DU DONETZ, société anonyme, à Santourinova (Donetz). — L'assemblée générale se tiendra au siège social, rue Neuve, 20, à Bruxelles, le jeudi 15 avril, à 3 heures de relevée.

THEATRES

THEATRE DE LA SCALA. — La première représentation des nombreuses scènes inédites qui constitueront tout un acte nouveau dans la Revue, de M. Francis Bernard, est fixée à mardi prochain, 30 mars, à la Scala. Rappelons que, vu la longueur de la Revue, le rideau se lève, le soir, à 8 h. 1/4 à 9 heures précises, et le dimanche et jeudi, en matinée, à 4 heures (heure d'Europe Centrale).

SCALA. — 8 h. 1/4. — La Revue. — Dimanches et jeudis, matinée à 4 heures (H. E. C.).

GALETTE. — 8 h. 1/4. — « Allo... Jini », opérette. — Dans les sous-sols, de 5 à 7 heures, thé-tango. — Matinée à 4 h. BOIS-SACRE, rue d'Arenberg, 35. — De 5 à 9 1/2 h., en semaine; de 3 à 10 h. le dimanche. — C'est la faute à Louis !, « Heure d'angoisse », « Son Excellence... »

KONINKLIJKE VLAAMSE SCHOUWBURG. — Représentation flamande le dimanche (en matinée), à 2 h., en soirée à 7 1/2 h.) et le lundi (7 1/2 h.), organisées au bénéfice des artistes.

VOLKSSCHOUWBURG. — Représentation flamande le dimanche (en matinée à 3 h., en soirée à 7 3/4 h.), le lundi (7 3/4 h.) et le jeudi (7 3/4 h.).

HIGH-LIFE CINEMA, 35, avenue Louise. — Programme sensationnel changeant tous les vendredis. Orchestre de premier ordre.

COMEDIA (boulevard d'Anderlecht). — Les samedis, dimanches, lundis et jeudis, soirée à 7 heures (H. B.). — Spectacle varié : cinéma, orchestre, attractions.

PALAI DE GLACE, Montagne aux Herbes Potagères, 47. — 8 h. 1/2, grands concerts symphoniques donnés tous les soirs, par l'Association des artistes musiciens du Théâtre Royal de la Monnaie et des Concerts Ysaye.

THEATRE DU CERCLE, chaussée de Mons, 40. — Tous les dimanches, à 6 h. 1/2, concert-spectacle.

PALAI MINERVA, rue Haute, 205. — Music-Hall.

KURSAAL, rue Neuve, 15. — Concert-Cinéma.

BRUXELLES-KERMESSE, 19, rue des Pierres. — 1,500 places. Entrée libre.

LES SPORTS

JEU DE QUILLES

Concours de Charité. — Le succès du Concours de Charité, donné à l'Ancienne Tour Noire, 10, Vieux Marché aux Grains, s'affirme de plus en plus. Il est vrai qu'il ne pourrait en être autrement quand on voit chaque jour les meilleurs joueurs de Bruxelles faire tous leurs efforts pour décrocher la palme.

Hier, nous avons assisté à une lutte acharnée entre les deux vieux rivaux de Bruxelles-Quilles : MM. Merget et Dupond. Le premier nommé prit d'abord un avantage marqué, mais Dupond, avec sa ténacité habituelle, réussit à conserver l'avantage d'une quille; Notons à l'actif de M. Merget une belle série de 43, débutant par quatre 9 consécutifs et qui, avec un peu de chance, pouvait donner un maximum. Comme belle série de la journée, notons encore un 42 à l'actif de MM. Dupond; Chausset, Dervaux et Callebaut. Ce dernier, pour ses débuts, a réussi à totaliser le beau point de 123.

La lutte est décidément très ouverte, et bien fort celui qui pourrait en prédire l'issue.

Soulignons qu'à l'heure actuelle et au plus grand profit de nos pauvres, le chiffre formidable de 900 mises est atteint. Si cela continue, nous n'aurons aucune peine à boucler les 2,000.

Classement actuel des treize premiers :

- 1) Warnecke (44, 42, 41 : 127); 2) Feuillein (43, 41, 40 : 124); 3) Dupond (42, 41, 41 : 124); 4) Merget (43, 41, 39 : 123); 5) Dervaux (42, 41, 40 : 123); 6) Callebaut (42, 41, 40 : 123); 7) Chausset (43, 42, 37 : 122); 8) Xantippe (41, 41, 40 : 122); 9) Debaerdemaker (41, 40, 40 : 121); 10) Delhaye (41, 40, 40 : 121); 11) Kampfer (41, 40, 40 : 121); 12) Carpentier (39, 39, 39 : 119); 13) Lebrun (39, 39, 39 : 117).

BILLARDS Samedi 3 avril (veille de Pâques)

INAUGURATION des

SALLES DE BILLARDS

R. & G. GLORIEUX FRÈRES

103, Boulevard du Nord, Bruxelles

(13)

Bons de Réquisitions

Pour en assurer le paiement, faites les régulariser en confiance par l'entremise du

COMPTOIR, 48, place de Broekere, Bruxelles.

- Encaissements - (54)

Celui qui répondait à cette appellation d'orange était un freluquet mis aux dernières modes, portant un monocle sans cordon,

JACK COUPEUR DE 1^{er} ORDRE
EX-OUVRIER TAILLEUR
DE L'ARISTOCRATIE
Vêtement à tout prix. — 30 p. c. moins cher qu'ailleurs.
FAIT TOUT LUI-MÊME (6)
30, rue des Pierres. — BRUXELLES.

TRANSPORTS
SERVICE SPÉCIAL PAR VICINAL
entre
BRUXELLES ET LIEGE

GARANTIE contre vol, avaries, retard de livraison
Encaissements sans frais
Meilleures Maisons comm. références
S'ADRESSER :
F. WALLEM, Expéditeur
16, Quai aux Pierres-de-Taille (Théâtre Flam.)
BRUXELLES
LIÈGE : 37, Quai Saint-Léonard (24)

Diabète-Albuminurie Maladies urinaires p.
les deux sexes et à
tout âge. Douleurs,
envies fréquentes, difficultés d'uriner, rétrécissements, pros-
tatite, épuisement. Maladies de matrice, ovaires, hémorroï-
des. Guérison rapide et complète par traitement nouveau
du docteur G. DAMMAN, spécialiste, 78, rue du Trône,
Bruxelles. Consult. à 9 h. et à 2 h. On peut demander bro-
chure n. 4, avec preuves, en indiquant pour quelle maladie,
à la même adresse. (8)

AVIS DE SOCIÉTÉ
Les actionnaires de la Métallurgie d'Aluminium (so-
ciété anonyme, Bruxelles) sont convoqués pour délibérer en
assemblée générale annuelle statutaire, le mercredi 13
avril 1915, à 11 heures du matin (heure allemande), 24, pla-
ce Liedts, sur les points suivants :
Rapports des administrateurs et commissaires ; Appro-
bation du bilan et du compte de Profits et Pertes ; Déchar-
ge à donner aux administrateurs et commissaires ; Nomi-
nations statutaires.
Pour assister à l'assemblée, les actionnaires doivent se
conformer à l'article 28 des statuts. Le dépôt des titres
pourra se faire 140, rue Verte, Bruxelles, de 12 à 1 heure
(heure allemande).
Le Président du Conseil d'Administration. (68)

PAIEMENT Des coupons oblig. Aumetz-la-
IMPÉRIAT Paix, ainsi que de tous coupons
SANS RETENUE allemands, hongrois, autri-
chiens, turcs.
AGENCE AMERICAINE
47, RUE DU FOSSE AUX LOUPS
BRUXELLES (7)

Brème à la Glace
de toute première qualité en gros
Prix et conditions spéciales aux Restaurateurs.
A. H. H. & Co., 18, rue des Boiteux. (12)

PATRONS COUPES SUR MESURES
BUSTES — JOURNAUX DE MODES
Rayon de BLOUSES (voir nos prix).
28 et 30, Passage du Nord, BRUXELLES. (9)

ZIEGLER & Cie
BRUXELLES **GAND**
162, rue Diendoné-Lefèvre 144, rue du Jambon
Service journalier et régulier
pour MARCHANDISES
entre Gand, Alost, Bruxelles, Louvain, Liège,
Verviers, Namur, Mons et Charleroi.
A louer partie magasin en béton armé raccordé à la
gare Tour et Taxis. (11)

PAPIERS ET CARTONS
Parcheminés, Cassés, Brasseurs
Michel GLIBERT - FLAMAND
BRAINE-L'ALLEUD
Emballage depuis 20 centimes le kilo. (39)

Café-Restaurant "SESINO,"
3, Boulevard Anspach
Buffet froid.-Nombreux plats du jour

Entre 7 et 9 heures du soir
Un plat chaud à
0.75
Salle de Billards au premier
(douze billards). (30)

PENDANT LA GUERRE

nous mettons en vente jusqu'à épuisement des stocks, des
SERIES EXCEPTIONNELLES de

COSTUMES	COSTUMES	COSTUMES
tout faits	tout faits	tout faits
VALEUR REELLE 59 Fr.	VALEUR REELLE 60 Fr.	VALEUR REELLE 65 Fr.
39 FR.	39 FR.	49 FR.
sur mesure	sur mesure	sur mesure
VALEUR REELLE 65 Fr.	VALEUR REELLE 60 Fr.	VALEUR REELLE 30 Fr.
49 FR.	45 FR.	65 FR.

Ces séries sont vendues à ces prix extraordinaires de bon marché pour maintenir l'acti-
vité dans nos ateliers et occuper notre personnel ouvrier.

NEW ENGLAND 4-6, Place de Brouckere
1 à 5, rue des Augustins (13)

EXPÉDITIONS A PRIX RÉDUITS
pour l'Allemagne, de toute marchandise autorisée. Ser-
vice journalier de paquets pour prisonniers de guerre en
Allemagne et en Hollande
Trams : chocolat Bourse — rue Ribaucourt — Nord —
Boulevard Léopold
Agence pour Transports Internationaux
SCNEIDER ET STROBEL
88, rue Ulens (Quartier Maritime)
— Milliers de références sur place — (53)

Société Générale de Belgique
Société anonyme établie à Bruxelles par arrêté royal du
28 août 1892, sous la dénomination de
SOCIÉTÉ NATIONALE DES PAYS-BAS
pour favoriser l'industrie nationale.
Capital : Fr. 61,877,632.10.

Dépôts de fonds en comptes-courants, à vue ou à terme.
— Vente, aux guichets, d'obligations à échéance fixe. —
Ordres de Bourse (Belgique et étranger). — Encaissements
et escompte de coupons. — Emission de chèques et lettres
de crédit sur tous pays. — Prêts sur titres. — Souscriptions
sans frais. — Régularisation de titres. — Garde de titres
et objets précieux à découvert ou sous cachets.

Pour tous renseignements, s'adresser à la
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Montagne du Parc, 2, à Bruxelles.

Service spécial de location de coffres-forts pour la conser-
vation de titres, documents, bijoux et argenteries.

CAISSE GÉNÉRALE
de
Reports et de Dépôts
Société anonyme à Bruxelles.
Bruxelles, rue des Colonies, 11, Bruxelles
Capital : 20,000,000 francs. — Réserve : 20,400,000 francs.
LOCATION DE COFFRES-FORTS
à partir de 6 francs l'an.

Ces coffres-forts sont construits dans des caves blindées
et armées, d'une sécurité absolue. Ils sont entièrement à
l'abri du feu et présentent les garanties les plus complètes
contre les risques du vol.
Chaque locataire peut, à son gré, faire valoir la combi-
naison de la serrure de son compartiment. Il est possesseur de
la seule clef confectionnée pour son coffre-fort, ce qui lui
assure le libre maniement de ses valeurs, dont il a seul la
responsabilité.
Un service de nuit est organisé pour la surveillance des
galeries renfermant les coffres.
Les galeries des coffres-forts sont accessibles : les jours
non fériés, de 8 h. 1/2 à 6 heures; le samedi et les autres
jours où la Bourse est fermée, de 8 h. 1/2 à 2 heures.

TRANSPORT
DE TOUTES MARCHANDISES
entre
BRUXELLES, GAND, LIÈGE, MONS, CHARLEROI
et environs.
U. LAURENT
Rue Rempart-des-Moines, 126, BRUXELLES
Remise à domicile. — Tarifs modérés.

SALLE DES VENTES
A LA BELLE-MÈRE
Anciens Etablissements H. SEVERIN
(Société anonyme)
46-48, rue de Stassart
IXELLES
Transporte en toutes directions.
On traite à l'heure et à forfait.
Expertises et devis gratuits.

Crédit Général Liégeois
(SOCIÉTÉ ANONYME)
64, Rue Royale, 64
Capital : TRENTÉ MILLIONS
Siège social : LIÈGE, 5, rue de l'Harmonie
SUCCESSIONS :
Bruxelles, 66, rue Royale et 35, rue des Colonies
AGENCE :
Bruges, 11, rue Nicolas Despars
Charleroi, 16, quai de Brabant
SOUS-AGENCE :
Roulers : 18, place de la Station.

Escompte de valeurs commerciales, ouvertures de crédits,
comptes de dépôts, comptes de reports, lettres de crédits et
chèques sur les principales villes belges et étrangères, en-
caissement de coupons, ordres de Bourse, dépôts de titres.
Souscriptions aux Emprunts d'Etats, de Villes, de Sociétés
etc. — Vérification des tirages à la demande des clients.
LOCATION DE COFFRES-FORTS
pour la garde des valeurs et objets précieux.

BANQUE INTERNATIONALE
DE BRUXELLES
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Siège social : Avenue des Arts, 27, Bruxelles.
CAPITAL : 25 MILLIONS DE FRANCS

LOCATION DE COFFRES-FORTS
La Banque Internationale de Bruxelles donne en location
des coffres-forts pour la garde des valeurs, papiers, bijoux,
argenteries, etc.
Ces coffres-forts, construits dans des caves voûtées et
blindées en fer, présentent les plus complètes garanties
contre les risques de vol et d'incendie.
Les caves sont accessibles aux locataires tous les jours
non fériés, de 9 h. 1/2 du matin à 5 heures du soir (à 3 h. 1/2 h.
les jours où la Bourse est fermée).

PETITES ANNONCES
DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOIS
OFFICE DU TRAVAIL
DU « PROGRES »
77, rue de Belle-Vue, 77
La Louvière
Bureaux ouverts de 9 à 16
heures. Service gratuit. Par
humanité pour les sans-travail
forcés, le dit « Office »
recevra gratuitement les
annonces des employés, des
ouvriers, des seryantes et
autres sujets demandant du
travail, ainsi que celles des
patrons offrant de la beso-
gne (38)
ON DEM. dans le Centre,
des personnes capables
comme courtiers de publi-
cité pour le journal « LE
PROGRES LIBÉRAL »,
contre bonnes commissions.
S'adr. à l'Office de Publi-
cité du Centre, 77, rue de
Belle-Vue, La Louvière. (41)
FLEURS ET PLUMES.
Bon teinturier dem. place.
Ecr. G. G., Agence Gé-
nérale de Publicité, 52, Mon-
tagne-aux-Herbes Potagères,
52. (19)
SECRÉTAIRE - COMP.
TABLE, 35 a., sér., é-
nergique, expert, dem. place.
Meill. réf., prêt. modestes.
Ecr. S. C. R. T., bu-
reau du journal. (17)
ON DEM. femme à jour-
née 3 fois par semaine, 17,
Bd d'Anvers. (53)
FILLE t. f., 21 ans, un p.
cuis., dem. pl., b. réf., 27,
rue de l'Industrie. (1700)
FILLE t. f., 36 ans, sach.
cuis. bourg., b. cert., dem.
place. S'adr. 125, rue de
Haeren, Etterbeek. (1721)
ON DEM. forte fille t. f.,
propre, un peu cuis., bon.
réf. S'adr. 89, rue Hôtel
des Monnaies, av. midi jus-
que 2 heures. (1730)
ON DEM. fille t. f., sa-
chant cuis. bourg., réf. ex-
cél., 62, av. Molère. (1732)
EMPLOYÉ TECHNIQUE
pour charbonnages et fours
à coke, sans emploi depuis
août 1914, cherche à se pla-
cer d'urgence. S'adr. Z. R.,
Office de Publicité, La Lou-
vière. (39)
ON DEM. 16, rue J.-B.
Meunier (av. Brugmann),
fille cath. sach. cuis. b.,
serv. 2 suj. Se prés. le mat.
ou apr. 6 h. (1753)
SOCIÉTÉ NATIONALE,
avenue Louise, 6, ouvre du
placement gratuit des su-
jets. (1755)
ASSURANCES RISQUES
DE GUERRE
Les employés et ouvriers,
des deux sexes, sans occu-
pation, pourront gagner la
vie, honnêtement, en visit.
dans leur commune respect.
les particul., négoc. et in-
dustriels pour les amener à
souscr. une assurance contre
les risques de guerre,
sans avoir à déboursier un
centime de cotisation; com-
binaison idéale pour tant
de gens sans ressource. S'a-
dresser d'urgence : Comp-
toir Belge d'Assurances, 77,
rue Belle-Vue, à La Louvi-
re. Salaires honorables ga-
rantis. (40)
COURTIERS pour vente
de «térébenthine artificielle
aux marchands de couleurs
et aux teinturiers sont dem.
fabrique de Liège. Ecrire :
O. P., Office de Publicité,
La Louvière. (33)
LE TRAVAILLEUR, ave-
nue Louise, 6, facilite le
placement de tout le monde
dans le commerce, l'indus-
trie, les hôtels, etc. (1751)
BUREAU DE PLACE-
MENT de Mons cherche
servantes sachant mettre la
main à tout, pour maisons
bourgeoises en Hainaut.
Ecr. V. C., Office de Publi-
cité, La Louvière. (34)
COURTIERS d'imprime-
rie sont demandés contre b.
salaires. Ecr. K. T., Offic
Publicité, La Louvière. (35)
STENO-DACTYLOGRA-
PIE dem. occupations. (3)
S'adr. 42, rue Veronèse. (3)
MASSEUR sans occu-
pation. Se charger de
donn. leçons de perfection.
Ecr. H. G., Agence Gé-
nérale de Publicité, 52, Mon-
tagne-aux-Herbes Potagères,
52. (30)

JEUNE EMPLOYÉ de
bureau, 17 ans, au courant
de toute besogne, victime
de la guerre, cherche place
analogue. Ecr. M. B., Offi-
ce de Publicité, La Louvi-
re. (36)
JEUNE DAME, présent.
bien, cherche pl. vend. ou
caissière. Ecr. C. R., 28,
Marché aux Herbes. (Libre
le 15 avril.) Meilleures ré-
férences. (46)
JEUNE HOMME, 20 ans,
dés. pl. p. travaux de bur.,
écriture ou tout autre em-
ploi. Ecr. J. G., bureau du
journal. (44)
BONS VENDEURS DE
JOURNAUX sont deman-
dés pour le « Progrès ». —
S'adr. 53, rue de la Chau-
sée, La Louvière. (37)
BONNE STENO-DACT.
ayant notion compt., angl.,
dem. place. Ecr. M. H., 28,
Marché aux Herbes. Bon-
nes références. (43)
MONSIEUR dés. place
pour bureau, comptabilité,
peut présent. meill. réf.
Ecr. C. G., 28, Marché aux
Herbes. (45)
JEUNE HOMME, 19 a.,
sérieux, ch. place vend.,
conf. ou drap., ou emploi
quelconq., soit bureau ou
écrit. Peut fournir bonnes
réf. Ecr. L. B., 28, Marché
aux Herbes. (47)
JEUNE FILLE, orphel.,
honn., dem. place fille de
quartier ou journées. Ecr.
Nolet, rue des Confédérés,
132. (21)
GARÇON DE BAIN, pé-
re de fam., pédicure, bien
au cour., dem. place. S'ad.
57, rue de Schaerbeek. (22)
TAILLEUSE ling. à neuf
et arrang. dem. journ. ou
chez elle, 74, rue de l'Oli-
vier. (23)
VENTES ET LOCATIONS
CHAMB. A COUCH. ET
SALON, chambre à couch.
et cuis., chambre à couch.,
ou tout ensemble, c'est-à-
dire appart. comp. de 2 ou
3 ch. à couch., salon et cui-
sine, 98, rue des Patriotes,
98. (1000)
UCCLE, 15, place Com-
mune, à louer très jolie
maison, jard. dev. et derr.,
prix. avantag. Vis. mardi,
merc., jeudi, de 10 à 12 et
de 14 à 4 h. (1040)
ON DEM. à louer prix de
guerre, pet. mais. ou part.
de mais. rentier mod., env.
Schaerbeek. Cond. 152, rue
Rogier. (1025)
A LOUER bel app., jolie
sit., 5 pl. p., 1er ét., une
mans., 2 caves, buand., p.
pers. tranq., seule loc., 26,
r. du Bourgmeistre, Ixell-
les. (1027)
A LOUER avec ou sans
at., 9, r. Prairies, près
gare Nord, entrée coch.,
chang. poss. p. cond. à côté
lundi, mercr., vendr., de 2
à 4 h. (1030)
BEL APPART., sal. m.,
s. b., w.-c., ch. à c., cuis.,
él., 50, rue de la Vallée.
Vis. 10 à 4 h. (1037)
PIED-A-TERRER coq., r-
de-ch., sal. ch. à c., seul.
loc., n. aff., 12, rue Verte,
12. (1040)
REZ-DE-CHAUS. mod.,
4 pl., jard., s.-sols, 60 fr.,
r. de la Brasserie, 77, Ixell-
les. (1045)
2 DAMES tranq. dem. ap-
part. 4 pl., eau, gaz, w.-c.,
balc., m., cave, d. maison
tranq. Ecr. A. Z., 163, ch.
d'Alsemberg. (1050)
APPART. rich. garni, d.
belle mais. rent. jard., seul
loc., comp. ch. à c., s. a. m.,
cuis., s. b., 21, r. de la
Roue, pl. Rouppe. (1055)
BELLE MAIS. CAMP.,
gr. jard., à vendre ou à
louer, 86, ch. Dieghem, à
Jette. (1062)
BUREAU à louer garni,
35 fr. et gr. bur. non gar-
ni, 40 fr., 1er ét., 8, pl. du
Samedi (Centre). (1064)
21, PL. ROUPPE, cham-
bres rich. meubl., 25, 30, 45
fr., mans. 12 fr. (bain) (1070)
CHARLEROI, rue Athé-
née, à louer 4 ch. meub. ou
non, él., eau, cour, w.-c.,
seul occ. S'adr. 98, boul. Au-
dent. Charleroi. (1073)
LOUER bel et gr. app.,
1er ét., 4 ou 5 pl., mans., c.,
eau, g., w.-c., mais. ferm.,
seul loc., p. pers. tranq.,
140, rue Américaine, Ixell.,
non affiché. (1075)
REZ-DE-CHAUSSEE ou
appart. garni à louer, avec
ou s. pens., gr. air., en face
parc, 46, rue Van Zuylen,
Uccle-Globe, tr. 9, 11, 50.
(1082)
BAS DE MAIS., quartier
pop., conv. p. frit., triper.,
etc., prix de guerre, 27, r.
de Bavière. (1080)
CHAMBRE rich. garnie,
15 et 35 fr., ch. d'Anvers, 40
(Nord). (1080)
A LOUER, 323, rue du
Progrès, belle habit. avec
gr. bât. derr., p. commerce
gros, dépôt, bur., atelier,
entrée coch., jardin. (1093)
BELLE MAIS. de rent.,
à louer haut de la ville, pr.
Anc. Obs., 13, r. Potagère,
prix réduit. (1090)
REZ-DE-CH., 6 pl., dont
2 cuis., c., jard., 39, r. du
Métal, St-Gilles, 58 fr. (1087)
ON CHERCHÉ VILLA
meublée, env. Bruxelles.
Faire off. Mme Defosse, 87,
rue Brabant, Brux. (1096)
BOITSFORT, mais. avec
jard., 2 m. tram, 25-30 fr.
S'adr. 31, rue Middelbouffg
(1103)
A LOUER, grand app.,
6 pièces, cave, rue Neuve,
148. (1107)
3 APPART. FRANÇ., 5-6
pl., à louer, 125, 85, 75 fr.,
19, pl. Rouppe, 10 h. à midi
et 2 à 4 h. (1109)
MAISON à louer, entrée
coch. et bât. de fond,
conv. p. profess. libre ou
comm. de gros. Rue de la
Paille, 14. (1112)
A LOUER, 88, rue Vic-
toire, St-G., belle et gr.
mais. rent., à 2 ét., double
annexe, s. bain et w.-c. à
l'ét., jard. et serre. Prix de
guerre, 1,800 fr. par an. Pr.
clés, s'adr. pl. Van Mee-
nen, 23, rez-de-ch., Saint-
Gilles. (1114)
ESPINETTE, à louer bel
appart. lux. garni, endroit
très salub., sapinière priv.
à la disposit. du locat., 105,
av. Prince d'Orange. (1116)
QUARTIER et ch. gar-
ni à louer, prix mod., 70, rue
Colonne (Nord). (1118)
APP. lux. meublée, salle
bain, 8, rue Jourdan (Pte
Louise). (1120)
A LOUER appart. 2e ét.,
6 gr. pl. pl.-p., eau, gaz,
w.-c., 24, rue de la Glacière.
re. (1122)
A LOUER quartier 30 fr.
appart. 50 fr., eau, gaz, él.
Vis. de 10 à 12 h., 98, rue
Belliard. (1130)
A LOUER villa, 400 fr.,
av. Marie-Louise, 35, Wo-
luwe-St-Lambert. (1)
A LOUER maison ren-
tier, au Cinquantenaire, 2
étages, jardin. — Prix de
guerre. S'adr. 44, rue de la
Montagne. (9)
CAPITAUX
ARGENT DE SUITE p.
tout ce qui est susceptible
de laisser du bénéfice. Ecr.
De Winter, 10, rue Sainte-
Gudule, Bruxelles. (15)
OBJETS PERDUS
PERDU, tram 24, vend.,
à 61 h. mat., porte-monnaie
renf. 7 billets du Mont de
Piété, 1 oblig. de Milan, 1
Mutuelle de France et pho-
to-souvenir de combattant.
La pers. qui aurait trouvé
celui-ci peut garder l'ar-
gent et est priée de rem. le
rest. 17, rue du Faubourg.
(1033)
PERDU sam. dern. env.
Bourse, portef. gris cont. 2
liasses bill. 100 fr., coup.
ville Anv. et l'adr. et pho-
to du propriét. Off. la moi-
tié de la somme à qui le
port. Don. rendez-vous ou
rens. Hôtel r. Jules Van
Praet, 27. (1138)
ENSEIGNEMENT
REGENTE donne leçons
cours génér., peint., piano,
dessin, prix mod., 21, rue
du Lac. (1523)
COMPTABILITÉ. Bilan.
Enseignem. pratiq. rapide.
Leçons à domic. Prix mod.
Défèche, 55, rue de la Ca-
serne. (1527)
VICTORIA SCHOOL.
Langues vivantes
35, rue de Bériot, 35.
Leçon d'essai gratuite.
(1533)
DIVERS
L'OFFICE DE PUBLI-
CITE DU CENTRE, 77, rue
de Belle-Vue, La Louvière,
reçoit tous les jours, de 9 à
16 heures, les annonces des
commerçants, des industr.,
des particuliers, des notai-
res et huissiers, destinées
au journal « Le Progrès Li-
béral », et ce au prix mo-
déré du tarif. (39)
MASSAGE médical et fac-
cial, rue Roelands, 15, à
Schaerbeek, de 2 à 6 h. (49)
ACHAT BIJOUX, pianos,
sach. à écor. et coudre, vé-
los, montés. Avance déga-
Mont Piété, 15, rue Dane-
marc, 3 à 5 h. (36)
PILULES
FEMINA
Souveraines contre :
Retards, Douleurs, etc.
Prix 6 francs
Pharmac., 65, rue Antoine
Dansaert. (31)
CARBURE SUISSE, 34.50
les 100 kil. — Bocs pour
lampe, fr. 12.50 les 100 pi-
ces. Franco en toute gare
belge. — NICKELS et DU-
REN, 3, rue du Gazomètre
Arlon. (1460)
Imprimerie du « Progrès Libéral ».